

flotte de bataille allemande. Alors les escadres britanniques se mirent en mouvement dans la direction du nord-ouest, dans le but de se rapprocher de leur flotte qui était en route pour les rejoindre. Les croiseurs de bataille survivants étant doués d'une grande vitesse, ils purent aisément se retirer de la ligne de feu et traverser la route suivie par la flotte allemande, dans l'intention de dégager le tir de leurs propres cuirassés, pour se placer ensuite entre la flotte allemande et sa base. Comme conséquence de ce mouvement, la cinquième escadre de bataille eut à soutenir pendant quelque temps le feu de quatre croiseurs et de plusieurs cuirassés allemands. Toutefois, l'un des croiseurs allemands, avarié, se retira bientôt et ne prit plus aucune part à la bataille. A 6.20 p.m. la troisième escadre de croiseurs de bataille britannique, commandée par le contre-amiral Hood, apparut et s'approcha très rapidement jusqu'à 8,000 verges des cuirassés allemands. L'"Invincible", vaisseau amiral de Hood, fut bientôt coulé par un obus et tout son équipage périt, sauf dix hommes. Enfin sir John Jellicoe arrivait à son tour avec les deux autres escadres de cuirassés; ces vaisseaux se formèrent en ligne et chassèrent la flotte allemande de la scène de l'action. Le brouillard, la brume, et des nuages d'une fumée artificielle très dense aidèrent la flotte allemande à s'échapper, lorsque vint le soir. Durant la nuit, la flotte allemande fut surprise par des contre-torpilleurs et croiseurs légers britanniques, qui l'attaquèrent audacieusement et coulèrent nombre de ses unités. Les pertes ennemies furent soigneusement cachées à l'époque et n'ont jamais été, depuis, exactement connues. Le cuirassé britannique "Marlborough" fut touché par une torpille, mais réussit à rentrer au port. Outre les navires déjà nommés, trois croiseurs cuirassés et huit contre-torpilleurs britanniques furent coulés. On vit sombrer trois cuirassés allemands; un quatrième fut subséquemment ajouté à ce nombre, sur des témoignages certains. Le lendemain matin, la flotte britannique était encore sur la scène de l'action et, depuis lors, la flotte allemande ne s'aventura plus jamais hors de sa retraite, sauf en une seule occasion où elle retourna en toute hâte à son port, à l'approche de la flotte britannique.

Les attaques par les sous-marins allemands augmentaient en vigueur et en férocité. Des milliers de petits bateaux auxiliaires furent adjoints à la flotte britannique pour aider à les découvrir et à leur donner la chasse; on en détruisit beaucoup. Un transport français fut coulé dans la Méditerranée et plus de 3,000 hommes périrent. Deux cuirassés britanniques et un croiseur léger furent détruits par des mines ou par des torpilles et, le 6 juin, le croiseur "Hampshire", qui portait le feld-maréchal comte Kitchener, ministre de la guerre et son état-major, en route pour la Russie, fut coulé à l'ouest des îles Orcades; de tout l'équipage on ne put sauver qu'un officier subalterne et onze matelots. La destruction des navires de commerce appartenant aux alliés et aux neutres, soit par les sous-marins, soit par les mines, atteignait de graves proportions.